

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft

**Band:** 48 (1934)

**Heft:** 1

  

**Artikel:** À propos des armoiries du général Haldimand et du port des tenants et supports en Angleterre

**Autor:** London, H.S.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-744731>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Morgens zwischen 3 und 4 Uhr starb die hochwürdige, edel und geistliche Frau, Frau Maria Segesser, welche das Gotteshaus neu erbaut.“ — Ihr Siegel, mit ähnlicher Figur wurde im Geneal. Handbuch III, Siegeltafel XIV, Nr. 26 reproduziert.

Die Äbtissin Maria ist die Schwester zweier Männer, die auf die zeitgenössische Geschichte einen bedeutenden Einfluss ausgeübt haben, nämlich des Obersten der päpstlichen Schweizergarde und päpstlichen Gesandten Jost Segesser, Eq. aur., und des konstanzerischen Obervogts zu Klingnau Albrecht, Eq. aur., der im Kleinen Rate zu Luzern sass.

Dieses Letztern dritte Gemahlin, Katharina von Hinwil (T. Hans Jörgs, zu Elgg und der Beatrix von Hohenlandenberg), überlebte ihren Gatten und scheint in Gutenzell ebenfalls den Schleier genommen zu haben. Figur 20 zeigt sie auf einem Antependium in der dortigen Kirche im Ordenskleide knieend; neben ihr ist die Inschrift: „F. Katharina Segesserin von Bruneck“ über dem Segesser-Wappen; ihr eigenes Wappen mit der Überschrift: „Hinweill“, ist in der linken Ecke des Antependiums angebracht.

In Gutenzell haben in der Folge noch zwei Nichten dieser eben erwähnten Frauen den Schleier genommen, nämlich 1606 Anna VI. Segesser v. Brunegg, geb. 1580, Reichsabtissin 1611 in Nachfolge ihrer Tante Maria, gest. 1630, und ihre Schwester Elisabeth III., geb. 1590, als tot erwähnt 1619. Beide sind Töchter Josts (vgl. Genealogie der S. v. B. und Geneal. Handbuch III).

## A propos des armoiries du général Haldimand et du port des tenants et supports en Angleterre.

Par H. S. LONDON.

Dans les *Archives héraldiques* de 1933, (page 122), notre érudit rédacteur, M. F.-Th. Dubois, a reproduit les tenants concédés en 1786, par Georges III, roi d'Angleterre, à un Vaudois, le lieutenant-général Frédéric Haldimand.

Les mêmes lettres patentes comprirent également la confirmation des armoiries Haldimand, en étendant le droit de porter ces armoiries à tous les membres de la famille. Mais, M. Dubois, sans doute par pure inadvertance, a omis d'ajouter que le droit aux tenants ne fut pas ainsi étendu; seul le général Haldimand avait le droit de faire accompagner ses armes de ces ornements, la concession des tenants lui étant purement personnelle.

En effet, l'héraldique anglaise a établi depuis longtemps des règles définitives en ce qui concerne le port des supports ou tenants. Le droit de se servir de ces ornements est limité aux personnes suivantes:

- 1<sup>o</sup> Aux pairs de tous les grades depuis le baron au duc. En ce cas le droit aux supports se transmet aux titulaires successifs de la pairie en question, mais il ne s'étend pas aux autres membres de la famille.
- 2<sup>o</sup> Aux Chevaliers des Ordres de la Jarretière, du Chardon et de St-Patrice, aux Chevaliers (avant la révision des statuts en 1815) ou Chevaliers Grandes

Croix (après 1815) de l'Ordre du Bain, ainsi qu'aux Chevaliers Grands-Croix ou Grands Commandeurs des autres ordres, soit de l'Etoile des Indes, de St-Michel et St-Georges, de l'Empire Indien, de Victoria et de l'Empire Britannique. Toute personne nommée Chevalier, Chevalier Grand-Croix ou Chevalier Grand Commandeur d'un de ces ordres a le droit de s'adresser à Jarretière Roi d'Armes, qui doit lui concéder des supports ou tenants. Mais le droit aux supports ainsi concédés est restreint au chevalier lui-même; il ne s'étend ni à ses parents collatéraux, ni même à ses héritiers directs. Telle était la concession faite au général Haldimand; comme me l'a écrit M. A.-T. Butler, actuellement Windsor Héraut d'Armes, « The supporters were granted to Sir Frederick for life as a K. B., and were personal to himself ». Nous voyons, par conséquent, que le neveu du général ne portait que l'écu et le cimier, sans les tenants. (Voir fig. 101, page 123, *Archives* 1933).

- 3<sup>o</sup> Aux autres personnes, quelque soit leur rang, auxquelles le souverain a daigné, pour des raisons spéciales, accorder le privilège de se servir de supports. Cette permission est signalée par voie d'un « Royal Warrant ». Dans ces cas-ci le Warrant et les lettres patentes doivent spécifier les personnes qui auront le droit de porter les supports en question. Il n'y a pas de règle précise sur ce point. Quelquefois le droit est restreint au concessionnaire lui-même; mais, assez souvent, il se transmet à ses héritiers, chefs successifs de la branche en question.

En Irlande les règles sont les mêmes qu'en Angleterre, mais en Ecosse le droit de se servir de supports est accordé également à certains chefs de familles.

---

## Wappenscheibe des Abtes von Murbach und Luders Georg von Massmünster, 1520.

Von PAUL GANZ (mit Tafel VI).

Unter einem festlich geschmückten römischen Triumphbogen steht der von einer Inful und zwei Peda überhöhte Wappenschild des geistlichen Würdenträgers. Georg von Massmünster war zuerst Dekan in Murbach; er wurde später Abt zu Luders und vereinigte 1520 das Regiment der beiden Klöster in seiner Hand. Daraus erklärt sich das Vorhandensein zweier Abtstäbe hinter dem Schilde. Das Wappen zeigt im ersten und vierten Feld *Murbach* (in Silber ein schwarzer springender Hund mit goldenem Halsband), im zweiten und dritten Felde *Massmünster* (in rot zwei silberne Leoparden, übereinander gestellt), im Herzschilde *Luders* (Lure) (in blau eine natürliche Schwörhand, aus dem Schildfusse wachsend). Auch nach dem 1542 erfolgten Tode des Abtes blieb Luders mit Murbach vereinigt.

Der Entwurf zu diesem künstlerisch hervorragenden, auch im Formate gross gehaltenen Glasgemälde geht auf Hans Holbein, den Jüngern zurück, der um 1519/20, also unmittelbar nach seiner Rückkehr aus Italien auch für andere elsässische Bestel-